

Boris Liatochinski

1895-1968

Ψ Ψ Ψ Ψ Symphonie n° 1. Grazhyna.

Ψ Ψ Ψ Ψ Symphonies n°s 2 et 3.

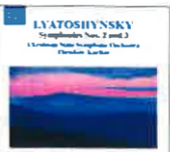
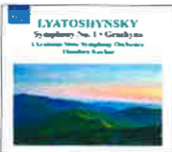
Ψ Ψ Ψ Ψ Symphonies n°s 4 et 5.

Orchestre symphonique d'Etat d'Ukraine, Theodor Kuchar.

Naxos (3 CD séparés).

Ø 1993, 1994. TT : 56', 1 h 16', 55'.

TECHNIQUE : 3/5



Premier grand compositeur ukrainien, Boris Liatochinski fut à Kiev l'élève de Glière au milieu des années 1910. Il laisse une œuvre très abondante et variée que dominent cinq symphonies. Theodor Kuchar et l'Orchestre d'Etat d'Ukraine en livraient, il y a une vingtaine d'années pour Marco Polo, une intégrale restée unique – que Naxos réédite aujourd'hui.

Les interprètes jouent avec ferveur cette musique puissamment structurée et orchestrée avec force ; Liatochinski privilégie de grandes masses sonores, des cuivres tonitruants, des percussions très présentes, et... manifeste un goût marqué pour les solos de clarinette basse. Le sommet arrive avec la *Symphonie n° 3* (1955), la plus développée et la seule en quatre mouvements (les autres font l'impasse sur le scherzo). En dépit de la surveillance étroite des autorités soviétiques, qui le poussèrent à réviser cette 3^e pour lui donner une conclusion plus optimiste, le compositeur restera jusqu'au bout fidèle au postromantisme de Scriabine ou Miaskovski, dans un climat presque uniformément sombre et tragique (les indications *tenebroso* et *mesto* sont légion).

Soucieux d'affirmer ses origines, Liatochinski intègre volontiers dans son discours des thèmes populaires ukrainiens ou des échos de chants orthodoxes. Faute d'enregistrement par Svetlanov ou de gravure satisfaisante de Mravinski (le créateur de la 3^e laisse un témoignage à la qualité sonore médiocre, Russian Disc), on se contentera de cette version un peu taillée à la serpe. En complément, la superbe ballade symphonique *Grazhyna* (1955), magnifique hommage à Mickiewicz. **Jean-Claude Hulot**